

Du 4 au 13 DEC. 09 FESTIVAL  
**VIBRATIONS  
CARAÏBES**  
*AFRICA AMERICA*

Fondation Alliance Française de Paris

# Noir[s]-Noir: Trans-missions

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN DE LA CARAÏBE ET DES AMÉRIQUES

Une production Amazone Caraïbe



# Propos liminaire

avec des bouts de ficelle  
avec des rognures de bois  
avec de tout tous les morceaux bas  
avec les coups bas  
avec des feuilles mortes ramassées à la pelle  
avec des restants de draps  
avec des lassos lacérés  
avec des mailles forcées de cadène  
avec des ossements de murènes  
avec des fouets arrachés  
avec des conques marines  
avec des drapeaux et des tombes dépareillées  
par rhombes  
et trombes  
te bâtir

Aimé Césaire

Maillon de la Cadène, in recueil : *Moi, laminaire*  
Ed. Seuil, 1982, p.36



Exposition Noir(s)-Noir à La Maison des Cultures du Monde, Paris, décembre 2009

Photos © DR

# Le mot des commissaires

L'exposition est conçue comme une remontée au(x) noir(s), comme un voyage dans un univers d'images multiples avec des arrêts nous révélant nos propres histoires, collectives, intimistes ou personnelles.

Ces mémoires, ces fragments d'histoire façonnant à la fois l'homme et ses pratiques.

Telle une métaphore de la tour de Babel, cette accumulation d'images se présente comme un album photographique, une remontée des acteurs anonymes de ces mondes nouveaux.

Des parentés, proches ou lointaines, reconnues dans leurs expressions et créativité vivaces.

Comme une promenade, un voyage, un déplacement, une déambulation, où sans cesse le regard du visiteur est attiré par des photographies, des images en mouvement, des écritures, le promeneur-regardeur, effectuant cette Ascension en colimaçon, traversé par ce filtre sera métamorphosé. D'où qu'il se trouve, balancé entre passé et présent, notre voyageur est happé par un mouvement, afin de provoquer des rencontres inédites voire inattendues. Il est face à des artistes aux pratiques singulières, des médiums qui eux même se veulent « peintures » au noir... tous à la recherche des résurgences des mutations opérées à la suite de ce voyage au noir transatlantique.

Peintures-photos, peintures-films, peintures-mémoires, peintures-traces, peintures-objets, peintures-objets revisités, tout issu de ce magma noir.

Réminiscences africaines

Rituel Émergence Afro descendance  
 Masque Détournement Mort Survivances  
 Transfert Migration Résurgences  
 Remontée en Mémoire TRANS-MISSIONS

Donner à voir des images sans exotisme, ni folklore, sans nostalgie, mais, insister sur les signes et symboles renvoyés, sur la symbolique des couleurs, la graphie, les rythmes, les compositions et les propos développés dans des images en réaction ou révélation de l'existant. Ne pas se situer dans une comparaison ou dans des propos historiques sur les communautés noires d'aujourd'hui, mais vouloir, transmettre des regards pluriels et contemporains d'artistes.

Dans toute cette fragmentation complexe et malgré la répression subie, des sociétés se sont constituées en symbiose ou en réaction aux divers héritages. Des identités ouvertes et plurielles sont nées. Elles ont parfois sauvé des valeurs sociales et religieuses, mais aussi, engendrées de nouvelles cultures modernes et urbaines ainsi que de nouveaux arts contemporains.

Comme tous les peuples du monde, l'identité est une obsession.

Mais l'art, l'artiste ne peut s'enfermer. Il provoque... éprouve son regard sa pratique, capable de prendre des risques à la recherche de « hors-lieux » espace de transmission de ces mondes nouveaux...

Un point commun à toutes ces vues, une relation implicite avec l'Afrique.

« Mon pays est la lance de nuit de mes ancêtres Bambaras » (Aimé Césaire).

Cette TRANS-MISSION nous la prenons à notre compte....

Valérie JOHN & Suzy LANDAU  
 Fort-de-France, Octobre 2009



© DK

## Suzy LANDAU

Responsable de la culture, du patrimoine et des relations internationales de la Ville de Fort-de-France, à la Martinique.

De 1988 à 1992, elle réalise trois biennales du film caribéen, avant de prendre la direction, de 1993 à 2002, du Fonds Saint-Jacques. Elle y a élaboré et mis en œuvre le projet de centre culturel de rencontres. En 2001, elle crée et dirige les premières Rencontres photographiques de la Caraïbe. En 2006, elle a mis en œuvre le projet Art dans la ville, organisé un appel à projet pour des réalisations d'œuvres dans l'espace public et des peintures murales contemporaines à Fort-de-France. En 2007, elle a été commissaire pour les Caraïbes, en tandem avec Bruno Airaud, de la Biennale des images du monde PHOTOQUAI, organisée par le Musée du quai Branly à Paris.

En 2009, elle assure le commissariat de l'exposition de photographie contemporaine caribéenne, Entre-Vues, à la Fondation Clément. Pour novembre 2009, elle travaille, en collaboration avec la plasticienne Valérie John, à l'exposition d'arts visuels TRANSMISSIONS sur les réminiscences, survivances et résurgences africaines dans les œuvres d'artistes des diasporas noires, pour le festival Vibrations Caraïbes à Paris.

Elle prévoit, en fin 2010, la création d'une biennale des images caribéennes (photos, arts numériques, vidéo art, arts visuels...), avec le soutien de l'Institut des Arts des Amériques et des Caraïbes.



© DK

## Valérie JOHN

Née à Fort-de-France en 1964, elle étudie les arts plastiques à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Dès la Maîtrise, elle s'intéresse au pagnon avec comme sujet « Objet d'un mythe, le pagnon » une véritable réflexion sur la mémoire et ses strates, le « faire-mémoire pour faire-œuvre », la conquête d'une identité individuelle à construire. C'est pour elle l'occasion d'un retour aux sources, d'un retour en Afrique. Elle fait du Sénégal son port d'attache, son espace de création. De retour sur son île natale, titulaire du CAPES, elle enseigne les arts plastiques tout en continuant sa recherche à la fois plastique et esthétique. Elle obtient par la suite un D.E.A d'arts plastiques, dont le thème de recherche sera « Errance du lieu, Dépaysement-Rapiècement », intimement lié à son travail plastique dans lequel la question du lieu, de l'errance et du déplacement est omniprésente. Elle a exposé en France, en Afrique, aux États-Unis, au Canada, à la Martinique et dans la Caraïbe. Elle est actuellement Déléguée académique aux arts et à la culture pour l'académie de la Martinique, et membre de l'association internationale des critiques d'arts section sud (AICA Sud).

## Pour une esthétique de la verticalité

Un retour symbolique à nos espaces caraïbes, à nos mornes ;  
À nos architectes aux pieds nus, qui ont su conjurer les affres de nos géographies escarpées pour en faire une certaine vision du BEAU.  
À l'esthétique classique, tenter d'opposer une esthétique basée sur le principe du détour et de l'hétérogène. Faire en sorte que les éléments se connectent entre eux pour que s'instaure un dialogue.

Ils ont usé de ruse, de détour pour donner vie à des lieux qui se dressent tel des TOTEMS dans des hauts-de-villes. Se sont ces quartiers qui s'accrochent aux flans des mornes debouts, verticaux comme par magie.  
Ces quartiers affrontent le temps, défient la science, la norme.

Cette sorte d'appropriation débouche sur un réinvestissement, sur quelque chose qui porte la marque d'une singularité. Cette esthétique de nos lieux, en faire un POSTULAT artistique, une manière autre de se présenter au monde. « Être dans le monde, c'est certes agir sur lui, mais c'est aussi être agi par lui, c'est-à-dire subir son influence. Il s'agit d'un processus actif, d'un ACTE VOLONTAIRE, qui relève d'un certain engagement. » Cet espace de monstration dans son architecture nous impose le CHOC, celui de la création.

Il vous oblige à faire des choix signifiants ;

Il vous oblige à l'excès et à la démesure ;

Il vous oblige à vous tenir debout face à sa réalité ; non comme un repoussoir mais au contraire comme un fertilisant faisant germer des possibles en matière de monstration... proposant ainsi un corps héraldique pourfendant le vide...

Fort-de-France, le 22 janvier 2010

Valérie JOHN



Photos © DK



The Rites of Passage  
Grande-Bretagne - 2009

## Keith PIPER

Grande-Bretagne

Keith Piper est né à Malte en 1960 de parents caribéens. Sa famille retourne à Birmingham en 1963, où il termine sa scolarité primaire. Actuellement, il vit et travaille à Londres où il exerce la fonction de lecteur principal en Production Média, à l'École des Études des cultures et des innovations de l'Université de East London.

Keith Piper est un artiste multimédia, commissaire, formateur et écrivain. Son travail a toujours été caractérisé par trois éléments : l'interrogation des archives coloniales officielles, l'innovation artistique et technique ainsi que l'engagement dans l'écriture comme processus créatif et discursif. Il a été associé à la deuxième génération des « Black British artists », qui apparaissent dans la vie culturelle anglaise pendant les années 80.

Sa contribution au développement des pratiques visuelles contemporaines a été reconstruite à travers l'acquisition de ses œuvres par plusieurs musées, galeries et collections aux États-Unis et en Europe. Aujourd'hui, il est une des figures majeures de l'art contemporain anglais.



Photos © DR



Les Maîtres fous  
France - 1954

## Jean ROUCH

France

Jean Rouch, réalisateur de cinéma et ethnologue français, reste célèbre pour sa pratique du cinéma direct et ses films ethnographiques sur des peuples africains. Il est considéré comme le créateur d'un sous-genre de la docufiction : l'ethnofiction. Il est l'un des théoriciens et fondateurs de l'anthropologie visuelle.

Après une formation d'ingénieur à l'École nationale des Ponts et Chaussées, le réalisateur se fait enrôler comme ingénieur des travaux publics en Afrique, où il découvre les mystères de la religion et de la magie songhay. De retour en France, il suit les cours de Marcel Mauss et de Marcel Griaule, puis repart en Afrique avec Jean Sauvy et Pierre Ponty. Après cet exploit, il effectue d'autres missions, tourne des films et soutient sa thèse avec son maître Marcel Griaule, lui-même pionnier du cinéma ethnographique. En 1953, chargé de recherches au CNRS, il crée avec Henri Langlois, Enrico Fulchignoni, Marcel Griaule, André Leroi-Gourhan et Claude Lévi-Strauss le Comité du film ethnographique, qui siège au Musée de l'Homme à Paris.

Influencé par Dziga Vertov et Robert Flaherty, Jean Rouch est l'un des pères fondateurs du cinéma-vérité. Il a été une source d'inspiration et une constante référence pour les réalisateurs de la Nouvelle Vague. Il a été Président de la Cinémathèque française entre 1986 et 1991.



Photos © DR



Le Fromager, l'arbre à Soucougnans  
Guadeloupe - 1990



Man Koko et le Ti mons'  
de Dimitry Zandronis Guadeloupe - 1990



Le Sable, le vent et le bambou  
de Mariette Monpierre Guadeloupe - 1990



Triptika véyé  
Guadeloupe - 2009

## Tony COCO-VILOIN

Guadeloupe

Cinéaste, musicien, enseignant, chercheur, Tony Coco-Viloin se lance en 1989 dans le métier de réalisateur. C'est ainsi que naissent ses passions pour l'expressionnisme, le cubisme, l'impressionnisme, le montage russe, la mise en scène de Welles, les découpages d'Hitchcock, la pensée de la Nouvelle Vague, la verve de Spike Lee, l'esthétique de Pasolini, de Cassavetes, les travaux de Dany Bébel-Gisler... Il investit par la suite sa réflexion dans le développement de l'expression créole au service du langage cinématographique...

Tony Coco-Viloin s'est forgé un univers filmique, sa propre dialectique, sa façon d'être au monde. Son intérêt pour les faits culturels l'a inscrit d'emblée dans la famille du documentaire, peut-être pour mieux revenir à la fiction, cette façon d'être humain parmi les autres, comme il dit souvent. Aujourd'hui, il continue à réaliser des films, il enseigne aussi le cinéma, le discours télévisuel et la communication.



© Tony Coco-Viloin



© DR



Photos © DR

## Jean-Yves ADÉLO

Guadeloupe

Né en Guadeloupe en 1980, Jean-Yves Adelo est avant tout vidéaste. Il nous confie: « Mon travail invite le corps de l'autre à partager le regard que je porte sur le monde. Mes vidéos sont le résultat de mélanges d'images et de sons, d'univers et de cultures différentes, à l'image des sociétés caribéennes. Grâce à de multiples effets de montage, de recadrage, de colorimétrie poussée, la forme devient signe, l'image atteint une autre réalité non encore dévoilée. »



Divine Horsemen,  
the living Gods of Haïti  
Ukraine/États-Unis - 1951

## Maya DEREN

Ukraine / États-Unis

Maya Deren est une réalisatrice américaine d'origine soviétique, née à Kiev le 29 avril 1917 (ou 1908) et décédée à New York le 13 octobre 1961. Tenant parmi les chefs de file du cinéma expérimental, Maya Deren est l'auteur de plusieurs courts-métrages d'inspiration surréaliste et psychanalytique, inspirés par Cocteau.

Fille d'un psychiatre juif émigrant aux États-Unis en 1922, elle fait ses études en Suisse et à New York. Licenciée en arts, elle débute dans le journalisme et s'occupe de danse, de poésie, puis d'anthropologie. Elle fait la rencontre du cinéaste Alexander Hammid, avec qui elle réalise « Meshes of the Afternoon » en 1943, marquant un avant-gardisme américain proche de Cocteau. Ses films de chambre qui suivent incorporent de plus en plus la danse ou l'expression corporelle. Grâce à une première bourse décernée par la fondation Guggenheim, elle fait des recherches sur des rituels vaudous en Haïti, dont résultera un livre « Divine Horsemen » (1953) et un film de 5 heures, que la mort l'empêchera de monter. Elle est l'auteur d'un recueil de textes sur l'art, la forme et le film. Avec Amos Vogel, elle crée la Creative Film Foundation, puis en 1953, elle participe à l'existence éphémère de l'indépendant Filmmakers Association, première tentative de regroupement des cinéastes expérimentaux américains.



Photos © DR



ABA  
Brésil - 1989

## Raquel GERBER

Brésil

Raquel Gerber naît de mère polonaise et de père russe à Sao Paulo, au Brésil. Cinéaste, sociologue et historienne, Raquel Gerber commence la réalisation de « Ôrí » en 1977, alors qu'elle travaille avec le photographe et réalisateur Jorge Bodanzky, à Sao Paulo, à la création d'un studio de son indépendant pour la production brésilienne de documentaires en 16 mm.

Elle a été coréalisatrice de plusieurs films et courts-métrages avec les réalisateurs Hector Babenco, Jorge Bodanzky et Orlando Senna. Membre du conseil de la Cinémathèque brésilienne. Elle a également été critique cinématographique pour plusieurs revues et magazines nationaux et étrangers, ainsi que commissaire d'exposition et de festivals de films afro-brésiliens. Elle a réalisé le court-métrage « Abá » (4'5", 1992, 16 mm) avec Cristina Amaral qui traite de la religion et la cosmogonie africaines.



© Raquel Gerber



© DR



© DR



Poupée  
Kontan  
Haïti - 2005

## Kesler BIEN-AIMÉ

Haïti

Né le 25 décembre 1964 au département de l'Artibonite, commune de Petite Rivière, Kesler Bien-aimé grandit à Port-au-Prince.

Ce photographe du vide construit son regard photographique depuis son village natal jusqu'à Port-au-Prince, la capitale qui l'héberge depuis 40 ans. Il a été initié au monde de l'imagerie il y a 21 ans, au Sant Enfòmasyon ak Dokimantasyon (SED). Depuis, il arpente les boulevards, les rues, les impasses, les couloirs et corridors des quartiers précaires pour faire l'inventaire des maux croisés.

Ce photographe est l'auteur des Collections de photographies, *Débats aux Murs*, sur les Elections 2005-2006 en Haïti, *Kay Madan Kolo*, sur la ville de Port-au-Prince, *Les Morceaux de l'Empereur Jacques 1<sup>er</sup>*, en hommage au Père de la Patrie. Dans un mélange de sociologie et de photographie, il confronte certaines techniques de la photographie à la curiosité de son imagination pour rendre visible le mouvement des sens.



© DR



© Kesler Bien-Aimé



© DR



© Lita Cerqueira



O Pintor  
Reginaldo  
Bonfim  
na Catedral  
da Sé Tipos  
Humanos  
Brasil - 1994

## Lita CERQUEIRA

Brésil

Lita Cerqueira est née à Salvador de Bahia en 1952. Elle commence à travailler la photo en 1969. Parallèlement actrice de cinéma et de théâtre, elle se fait rapidement connaître du grand public grâce à ses collaborations avec des réalisateurs comme Glauber Rocha, Neville de Almeida, Nelson Pereira dos Santos... Après la naissance de son fils en 1973, elle se dédie exclusivement à la photographie. Son regard sensible se tournera alors principalement sur la condition de la population noire au Brésil. Ses modèles sont les grandes figures de la musique populaire brésilienne comme Gilberto Gil, Maria Betânia et Gal Costa.

Elle a par ailleurs participé à plusieurs expositions au Brésil, en France, en Italie et en Allemagne. Aujourd'hui certains de ses travaux photos sont publiés sur le site « Brazil On Line ».



As Mãos do Rei  
Uruguay / Brésil - 2007

## Mario ESPINOSA

Uruguay / Brésil

Mario Espinosa, photographe d'origine afro uruguayenne, est né à Montevideo et vit à São Paulo depuis 1974.

Professeur de photographie à la Faculté de publicité, journalisme et arts visuels de São Paulo au Brésil, et enseignant des techniques de la photo dans des associations et des Ongs, il travaille parallèlement sur un projet photographique de longue durée dans l'état de Minas Gerais au Brésil. Cette enquête photographique a comme sujet les communautés noires ancestrales Quilombolas des Arturos qui vivent à Contagem.

Ce travail de 6 ans avec les Arturos se décompose en deux parties : la fréquentation des plus importantes célébrations de la communauté, et le projet didactique d'enseigner des techniques photographiques et de l'éclairage aux jeunes des quilombolas.

Il les pousse à lire et à s' « Auto Olhar » (se regarder soi-même), pour produire l'enregistrement de l'Histoire orale avec « les plus vieux », les passeurs de mémoire, les storytellers.



© DR



© Mario Espinosa



Seu Leopoldo tratada  
Brésil

## Luiz Paulo LIMA

Brésil

Luiz Paulo Lima est journaliste, photographe, documentariste et commissaire. Il travaille comme reporter pour les principaux journaux brésiliens (O Estado de São Paulo, Folha de São Paulo, Jornal do Brasil, O Globo, Valôr Econômico) pour la télévision et la radio.

Parmi ses activités plurielles, il a été chargé des relations internationales du Musée Afro brésilien, et commissaire et coordinateur de la Mostra de Cinéma de Sao Paulo en 2007. En 2009, il a réalisé le film « Outros Carnavais - Entre sambas e batuques paulistas », qui sera lancé en Décembre 2009.



© Luiz Paulo Lima



© DR



Sin Titulo  
Prueba de artista  
Cuba - 2007



Edredón 2/5  
Cuba - 2008

## René PEÑA

Cuba

René de Jesús Peña González est né en 1957 à Cuba. Il a pris ses premiers clichés avec l'appareil photo familial quand il avait huit ans, mais n'a pas suivi de formation formelle à la photographie. Il a étudié les langues étrangères à l'université de La Havane (le grec, le français et l'anglais). Il a grandi dans la banlieue havanaise de Marianao, et il ne s'est jamais éloigné de la ville. Il a longtemps vécu au centre de La Havane et, depuis trois ans, il s'est installé à Cerro. Ce quartier, une enclave des familles les plus riches de La Havane au XIX<sup>e</sup> siècle, accueille aujourd'hui une population afro-caribéenne majoritairement pauvre.



© DR



© DR



Extraits  
de la série  
« Liberté égalité  
fraternité  
identité »  
Martinique/  
France

## Gilles ELIE-DIT-COSAQUE

Martinique / France

Né en 1968, Gilles Elie-Dit-Cosaque est à la fois réalisateur, photographe et graphiste.

Il fait ses premiers pas en agence de pub, puis enchaîne la réalisation de publicités, de génériques, notamment pour MTV, ainsi que des clips et des court-métrages avant de fonder en 2003 la maison de production «La maison garage». Dès 2000, il entame une série de films courts «Kamo», diffusés sur RFO et la chaîne Voyages. S'ensuit «Ma grenade et moi», film documentaire accompagné d'un livre et d'une exposition photo. Il participe également à la réalisation du magazine littéraire de RFO, «Tropismes» et réalise en 2006 «Outre-mer outre-tombe», un documentaire sur les veillées mortuaires aux Antilles. Son dernier film, «Zetwal» (lauréat des Étoiles de la SCAM, 2009) retrace l'histoire de Robert Saint-Rose et a été présenté en compétition au Festival du Film insulaire.



© DR



© DR



Série  
Mambo  
n.3  
Haïti - 1996

## Marc Lee STEED

### Haïti

Marc Lee Steed est né en Haïti de mère Haïtienne et de père Texan. Après ses études primaires et secondaires à Port-au-Prince, puis il part étudier à la Southern Methodist University à Dallas, Texas. Après avoir travaillé 6 ans dans le milieu photographique à New York, il rentre chez lui en Haïti en 1989 et poursuit sa carrière de photographe. Sa sensibilité est portée vers une photographie « sociale ». Il participe alors à de nombreuses expositions, notamment au Musée d'Art Haïtien et à la Galerie Bourbon-Lally. En 1996, il participe à une exposition itinérante avec l'UNICEF, son travail autour des femmes et des enfants d'Haïti fait alors le tour du monde. Aujourd'hui, il connaît également un succès dans la photographie publicitaire et le reportage.



© Marc Lee Steed



© DR



Diable Rouge  
Photo de Luc Jennepin  
Martinique - 2009

## Christian BERTIN

### Martinique

Artiste plasticien né en Martinique en 1952, Christian Bertin articule son travail autour de deux préoccupations qui constituent le fondement de sa démarche artistique. Il s'agit de l'éruption de la Montagne Pelée et de la traite négrière. Ces deux événements, liés pour la Montagne Pelée à la violence des éléments naturels, et pour la traite à la violence des humains exercée à travers le commerce triangulaire, sont pour l'artiste significatifs de drames qui ont marqués profondément la vie et l'imaginaire des Martiniquais et dont les traces restent encore visibles aujourd'hui, tant à travers la ville de Saint Pierre que dans l'expression de la « blesse » qui habite beaucoup de Martiniquais. Enfin, le public est interpellé à travers des installations et des performances, comme celle du diable rouge promené et montré dans les rues de Paris.



© Christian Bertin / Luc Jennepin



© DR



Sans Titre  
Série  
Bulletz  
+ Shellz,  
Gangstas  
For life  
Jamaïque -  
2008

## Ebony G. PATTERSON

### Jamaïque

Ebony G. Patterson est une artiste jamaïcaine née à Kingston en 1981. Elle a étudié à l'Edna Manley College of Visual and Performing Arts à Kingston et au Sam Fox College of Design & Visual à l'Université de Washington. Elle a également étudié à l'Université de Virginia. Elle est actuellement Assistant Professor de Peinture à l'Université du Kentucky. Dès 2001, elle participe à de nombreuses expositions solo et collectives, notamment "Infinite Island : Contemporary Caribbean Art" au Brooklyn Museum (2007) et « NEXT: The Invitational Exhibition of Emerging Art », à Chicago (2008).

L'une des séries plus appréciées d'Ebony Patterson est « Gangstas for Life », qui explore les conceptions de masculinité dans la culture dancehall, et les blanchiments de la peau en tant que marquage et transformation, plutôt que acte de haine raciale de soi-même.

Le corps, le genre, la beauté et le grotesque sont en dialogue dans son travail qui trouve dans le symbolisme et les stéréotypes de la culture vernaculaire jamaïcaine une plateforme de discussion.



© Ebony G. Patterson



© DR



Lakouzémi  
Martinique - 2007

## William ROLLE

### Martinique

Après des études de sociologie, d'anthropologie et d'ethnologie, William Rolle travaille en Martinique sur le quartier de Texaco (1984-1985). Les thèmes développés dans son travail sont sur la mutation de la famille et l'appropriation de l'espace. En parallèle, il mène des recherches sur les questions de la maladie et du corps, dans le cadre de recherches ethnobotaniques sur les mutations alimentaires à la Martinique.

Il participe à la création de la Revue « Carbet » comme membre du comité de rédaction de 1985 à 1993 et coordonne le numéro 6 de la revue Carbet, consacré aux nouvelles familles antillaises. En 1991, lors d'une enquête de développement social des quartiers de Volga-Plage avec Gustavo Torres et Serge Domi, il utilise la photographie des intérieurs comme méthode d'investigation associée à l'enquête sociologique, comme complément des entretiens. L'anthropologie visuelle est désormais associée à ses travaux sur les quartiers d'habitat spontané (Canal Alaric, Vieux-Pont, l'Ermitage, La Duprey), les cimetières martiniquais, le carnaval. Membre fondateur et président de la Société d'Anthropologie (1990) qui publie la Revue d'Anthropologie Tyanaba, il coordonne le numéro 4 de la revue « Urbanités Martiniquaises » en 2000.



© William Rolle



© DR



Anges gardiens  
Martinique / France

## David DAMOISON

Martinique / France

Né en 1963 à Malakoff en France, David Damoisson vit et travaille à Paris où il étudie à l'École Boule la photographie, tout en travaillant pour des photographes de mode et de publicité. Il entreprend une recherche personnelle sur l'identité, au sein de la communauté antillaise de Paris et collabore avec la Revue Noire pour une commande d'illustrations et une série de rencontres avec les plasticiens de la Caraïbe.

Ses œuvres ont été publiées notamment par « Libération », « l'Événement du Jeudi », « Le Nouvel Observateur » et « Télérama ». Il a également collaboré avec des écrivains, dont Raphaël Confiant pour « Les Maîtres de la parole créole » (ed. Gallimard). De nombreuses expositions individuelles ont été organisées en France et en Europe.

Depuis 1991, date de sa « réappropriation des origines », il continue de suivre les courants humains qui irriguent la Caraïbe, croisée de tous les mondes.



© David Damoisson



© DR



© DR



© DR



Pointe canicule Les nuages  
Pointe de sans soucis Casse-cou  
Coffre à morts Petit paradis  
Ilets aux rats Rue de la tranquillité  
Fond zombis Cap enragé  
Cimetière des riches  
Île aux leurres  
Martinique - 2009

## Norville GUIROUARD-AIZÉE

Martinique

Norville Guirouard-Aizée est né le 29 avril 1961 à Fort-de-France. Il étudie les arts plastiques à l'ERAPM (Ecole Régionale d'Arts Plastiques de la Martinique) de 1984 à 1990, puis à l'Université Paris 8.

Dès décembre 1979, date de sa première exposition, la question de l'origine est au centre de ses préoccupations ; cette quête constitue le fondement de sa démarche ; ses différentes thématiques, la généalogie, l'errance, la déviance.

Dans un entretien avec Jean Marie-Louise pour la revue « Recherches en Esthétique », à la question : « Comment cela se traduit-il sur le plan formel ? » Norville Guirouard-Aizée répond : « Mes travaux sont largement autobiographiques ; à cette dimension, viennent s'ajouter des souvenirs rêvés, des allusions aux mythes les plus universels et des références ésotériques puisées dans la kabbale et le quimbois ».

Ses créations dans leurs interrogations, dans leurs dénonciations, dans leurs ironies, dans leurs citations, révèlent une volonté de Norville Guirouard-Aizée d'être un « artiste en mythologie »...

# Remerciements

L'équipe d'Amazone Caraïbe tient à remercier chaleureusement tous ses partenaires institutionnels et collaborateurs qui ont permis la réalisation de l'édition 2009 du Festival Vibrations Caraïbes, Festival pluridisciplinaire et transversal des Arts contemporains de la Caraïbe et des Amériques à Paris.

Nos plus vifs remerciements s'adressent tout particulièrement aux Commissaires de l'exposition, « Noir(s)-Noir : Trans-missions », Valérie John et Suzy Landau, aux artistes plasticiens, photographes et vidéastes qui ont accepté cette invitation à voir déployer leur travail dans les murs de la Fondation Alliance française, à l'équipe technique de la Fondation Alliance française et aux designers du lieu, Steeve Bauras, Elise Vandewalle et Andres Ramirez, à Lucile Saussey et à l'agence de communication visuelle Ynfluence, à Dominique Brebion, Conseiller Arts visuels - DRAC Martinique ainsi qu'à Valentina Peri qui a assuré la coordination du projet d'exposition.

Eia pour Vibrations Caraïbes édition 2009 Africa America !

Coline-Lee Toumson  
Directrice  
Festival Vibrations Caraïbes  
Association Amazone Caraïbe



Du 4 au 13 DEC. 09 FESTIVAL  
**VIBRATIONS  
 CARAÏBES**  
*AFRICA AMERICA*

Le Festival Vibrations Caraïbes est une initiative  
 de l'Association Amazone Caraïbe

Avec le soutien de

Le Ministère de la Culture

Le Ministère des Affaires Étrangères

Le Secrétariat d'Etat à l'Outre-Mer

CulturesFrance

La Région Guadeloupe

La Région Martinique

Le Conseil Général de la Guadeloupe

La Ville de Paris

La Ville de Fort-de-France

L'Ambassade des États-Unis

